

INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE PRIMAIRE

L'efficacité avec laquelle l'énergie est utilisée peut être globalement évaluée par le biais de l'intensité énergétique qui compare les consommations en énergie d'un pays ou d'une région avec son niveau d'activité économique.

■ MESSAGE CLÉ

Ces quinze dernières années, l'intensité énergétique de la Wallonie (IE)¹ est en général 20 % plus élevée que la moyenne belge et 50 à 60 % plus élevée que la moyenne européenne². Ce constat reflète notamment le poids de l'industrie lourde (métallurgie, minéraux non métalliques) en Wallonie et les besoins importants en énergie du secteur des transports. Jusqu'en 2008, la tendance à la baisse de l'IE s'explique principalement par la hausse du produit intérieur brut (PIB) (tertiairisation de l'économie, productions à plus haute valeur ajoutée...) mais aussi, depuis 2005, par une diminution de la demande en énergie. Celle-ci peut s'expliquer notamment par les ralentissements/fermetures d'activités industrielles, les progrès technologiques et les efforts réalisés par les industries en matière d'efficacité énergétique, dont certains sont soutenus par les pouvoirs publics (accords de branche³ p. ex.).

La baisse du PIB observée entre 2008 et 2009 est liée à la crise économique qui a fortement touché le secteur industriel. L'évolution de l'IE dépend aussi des conditions climatiques (pic en 1996 lié à un hiver très froid p. ex.).

Evaluation

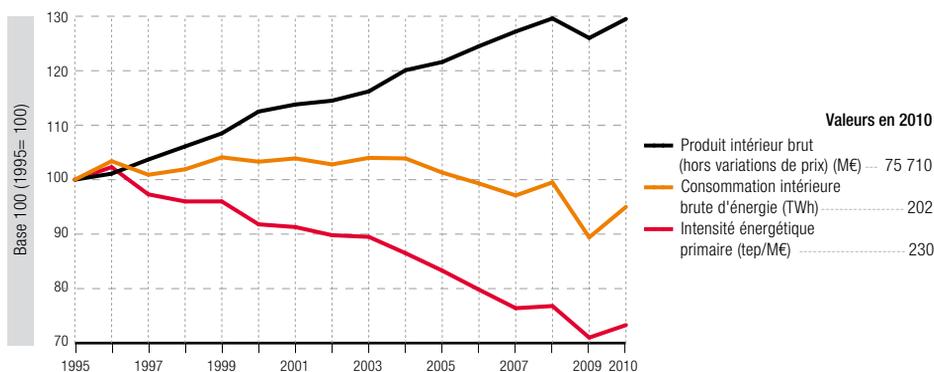
Situation défavorable
mais en amélioration

[1] Consommation intérieure brute d'énergie (demande totale en énergie)/produit intérieur brut

[2] 152 tep/M€ en 2010 pour l'UE-27 (1 tep = 11 628 kWh)

[3] Partenariats volontaires visant l'amélioration de l'efficacité énergétique des principaux secteurs industriels (<http://energie.wallonie.be>)

Fig. 5-1 Intensité énergétique* primaire de la Wallonie



ICEW 2012 – Sources : SPW - DG04 - DEBD (bilan énergétique provisoire 2010) ; IWEPS